# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 13 SEPTEMBRE 1892.


### Retour de Suisse.

Nous l'avons dit dans un numéro précédent, M. Hoehn, l'honorable consul de la Suisse, a reçu, vendredi dernier, les membres de la Société Suisse, dont il est le Président estimé autant qu'aimé. Réunion intime et qui a pris trop courte à tous.

M. Hoehn arrive de son pays natal, la Suisse et il a eu la bonne fortune d'assister au Festival du Tir, donné à Glarus.

Il a accueilli invité par une allocution très chaleureuse, très heureuse, dans laquel il s'est plu à leur rappeler le banquet qu'ils lui offrirent il y a quelques mois, à la veille de son départ.

Il les a remerciés une fois encore de cette manifestation si flattuse, si affectueuse.

Puis, en pensée se reportant sur le délicieux et noble pays qu'il vient de revoir, il leur a excellemment décrit ce beau Festival de Glarus où les coups de maître se sont multipliés.

Il leur a expliqué la position qu'occupe la Suisse au sein des Etats européens, et leur a tracé, avec un grand bonheur d'expression, les progrès qu'elle a accomplis.

On l'a écouté avec vive attention et applaudi très ardemment.

Puis, désignant l'une des personnes qui l'entouraient, M. Salomon Marx, il a pris plaisir à remettre en lumière les précieux services fréquemment rendus par celui ci à la Société Suisse, et a terminé en lui présentant, en manière de convenir affectueux, un Album d'une belle valeur artistique.

En effet cet Album contient environ cinquante vues de la Suisse, supérieurement exécutées.

Aimable surprise à laquelle M. Salomon Marx, fort ému cependant, a répondu par quelques paroles de remerciement fort aimables aussi.

MM. Ernst, Hartmann, Dieth, Egloff et autres ont parlé après lui et la soirée s'est terminée en un souper dont chaque toast a été arrosé d'un vin de bonne ligue.

### Bienvenue.

M. H. Rolling, l'éminent Professeur, vient d'arriver de Waukesha, Wisconsin, où il a passé quelques mois. Nous avons eu hier le plaisir de sa visite, et les l'éconstant parler de son voyage nous l'avons vraiment jalousé. Il rentre à la Nouvelle-Orléans, dispos autant que jamais et prêt à reprendre ces leçons qui ont formé ici tant de sujets distingués.

Nous sommes heureux d'apprendre aussi que ce séjour à Waukesha a fait grand bien à Mme Rolling, dont la santé était quelque peu altérée.

Qu'elle veuille bien recevoir nos meilleurs compliments de bienvenue.

M. William H. Rolling, le Professeur si estimé, qui suit la voie de son père, a dû quitter Chicago hier et sera ici demain.

M. Prudhomme donne quelques instructions à son petit fils.

—Papa! dis, qu'est-ce que c'est qu'un maître d'armes?

—Un maître d'armes? c'est un tire-bottes!

Une dame d'un embonpoint plus que médiocre, racole une excursion qu'elle a faite dans la montagne, par le mauvais temps.

—Nous avons été surpris, là-haut, par une pluie diluvienne. Quant à moi, j'ai été trempée jusqu'aux os.

—Oh! fait Taupin, négligemment, ça ne prouverait pas grand'chose!

*Le Charivari* prétend avoir reçu l'étrange circulaire de marchand de vins, que voici.

Lettre de décès, bordée de noire. Une croix, quelques larmes, et au-dessous ces mots:

"J'ai l'honneur de vous faire part du décès de ma belle-mère, Mme Z....., propriétaire des fameux vignobles de la Côte Saint-Graneau. L'excellence de ces vins n'est plus à vanter. Je pourrai, comme par le passé, vous envoyer des barriques de deux cent vingt litres au prix de 250 francs; le vin encollé est prêt à mettre en bouteille.

"Nous garantissons la récolte.

"Pressez pour elle!"

Balandard parle, avec amertume, de sa femme:

—Certainement elle est gentille, mais elle a un caractère pointu—tellement pointu, qu'il me semble toujours que je vais m'asseoir sur un pal!

## ANNONCES JUDICIAIRES.

### VENTES PAR LE SHERIF.

AVENCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété dans le Sixième District

John Jos. Paquette vs. Mme Janie Kinsbury, femme de Dr Ernest H. Smith et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 86,124.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi remis par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Barre des Encanteurs, Nos 73 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, le premier district de cette ville, le SAMEDI, 17 septembre 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-dessous décrite, savoir:

Premièrement—Deux certaines lots de terre et une portion d'un autre lot de terre situés dans le Sixième district de cette ville, dans l'ile bornés par les rues Valence, Laurel, Bordeaux, désignés sous les Nos 25 et 26 et une portion du lot No 24. Les dits lots se touchent et mesurent ensemble soit: les lots Nos 25 et 26 mesurent chacun vingt-sept pieds de face à la rue Valence, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles et le lot No 24 mesure trente pieds de face sur une ligne parallèle à la dite rue et de trois à cinq pieds de profondeur, le dit lot No 24 étant en forme d'un triangle quatre pieds de distance de la rue Bordeaux, en arrière, avec une profondeur s'étendant alors entre lignes parallèles vers la rue Laurel cent six pieds, laquelle dite portion mesurant tout ensemble cinquante quatre pieds de la façade du dit lot No 16. Le tout conformément à un plan annexé à un acte passé par devant J. D. Taylor, notaire, le 8 octobre 1881 que le plaignant dans cette affaire a acquis la propriété de John E. Richard.

Deuxièrement—Quatre certaines lots de terre situés dans le même District et tels que la propriété précédemment désignée décrite, désignés comme lots Nos 21, 22, 23 et 24 sur un plan fait par E. H. Rivers, C. E. en date du 1 juin 1870, conformément à un plan de vente fait par E. W. Toed, voyer de la ville de Jefferson, le 23 novembre 1869, dans une dite acte qui annexée à un acte passé par devant John F. Conley, notaire en cette ville, le 17 juin 1870. Les dits lots se touchent et mesurent chacun vingt six pieds de face sur la rue Valence, sur une profondeur de cent vingt pieds, entre lignes parallèles, lesquelles propriétés ont été acquises par la défenderesse Mme Ernest H. Smith par achat du plaignant dans cette affaire, d'après un acte passé par devant D. Taylor, notaire, le 21 mai 1891. [Titre enregistré au bureau des Aliénations dans le Livre 137, folio 465.]

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

ALCIDE MONTAUT MARTERET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
15 août—15 17 23 29—août 5 12 17

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE D'ORLEANS, District de la Paroisse d'Orléans.—No 82,788—Division E.—Ordre de Cour.—Rapport Deano vs ses créanciers.—Considérant que la requête demande par le requérant-plaignant cette affaire, a été refusé par des créanciers, qu'une réunion des créanciers de Raymond Deano, insolvable dans cette affaire, soit convoquée et tenue de la manière prescrite par la loi par devant Jeff C. Wendt, notaire public, en son bureau, No 158 rue Commune, en cette ville, le LUNDI, 19ème jour d'août 1892, à 11 heure A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit insolvable, d'en nommer un syndic, voter sur un désharge, sur les questions de vente de sa propriété et sur toutes autres matières qui peuvent leur être soumises et que dans l'intervalle tous les procès et toutes poursuites contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendus.

Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1892.
(Signé) F. A. MONROE,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon. Fred. D. King, juge de la dite cour, Division B, maintenant absent sur congé.

Pour copie conforme:
THO. H. MARUEL, Député Greffier.
12jul—4t (ss 30)

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 12ème jour de mai 1892, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, savoir:

Interdiction de John Godolphin Leach—No 82,720—Division "E".

La loi et la raison étant prises en considération, et pour les raisons exposées dans la décision écrite de la Cour rendue et enregistrée en jour; il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y a lieu d'interdire John Godolphin Leach, de droit et de fait, comme étant dans l'habitude d'imbécilité et d'aliénation, et ayant l'esprit dérangé, et incapable de prendre soin de sa personne et de ses biens, et décrétant son interdiction, et qu'une réunion de famille soit convoquée par devant Thomas C. Porst, notaire, à l'effet de recommander une personne compétente pour agir et être nommée curateur à l'interdit dans cette affaire, et John Godolphin Leach; la dite réunion de famille devant être composée des personnes et après notification faite par notaire de l'interdit dans cette affaire, à savoir: A. H. May, John F. Peters, Wm Kerten, A. Cammers, Joseph D. Taylor, Charles Ludwig, John W. Le Gai et que les frais seront concurrents par la succession de l'interdit.

Jugement rendu le 23 mai 1892.

Jugement signé le 30 mai 1892.

(Signé) FRED. D. KING, Juge.

Un certificat de cet jugement en date du 12 juillet a été signé le même jour et le dit cour en la dite cour en la Nouvelle-Orléans, ce jour 12 juillet 1892.

THO. H. MARUEL, Député Greffier.
(ss 30)

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 sept. 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau vents du nord.

Température du 12 septembre 1892. Observatoire de E. A. L. Claudel, Opticien. No 145 rue du Canal.

| Heure Centrale et Barom. | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin..... | 74 | 21 |
| Midi..... | 74 | 21 |
| 3 P. M..... | 74 | 21 |
| 6 P. M..... | 74 | 21 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Harry D. Higginbotham à Mlle Anna G. Lobdell.

Scott Hollings à Mlle Lucina Lockett.

Victor T. Schneider à Mlle Josephine C. Richardson.

**Naissances.**

Mme J. Markey, une fille.

Mme John Meyers, une fille.

Mme Henry Davis, une fille.

Mme Charles J. Lehman, une fille.

Mme George J. Martin, un garçon.

Mme Frank Moran, un garçon.

Mme Peter Waldmann, un garçon.

**Décès.**

Jean Larrieu, 42 ans, 116 rue Columbus.

Mme Jules Lassiro, 50 ans, 234 rue Commune.

Elias Huger, 97 ans, Lee lane.

Alexis Smith, 2 ans, 94 rue Pauteroz.

Mme Essie C. Griffin, 24 ans, Hôtel-Dieu.

Mme Veuve S. Fradée, 71 ans, 416 rue Ursulines.

Timothy Moran, 38 ans, 226 rue Locust.

Anthony Oster, 4 mois, rue Amélia et Laurel.

Martha Allen, 50 ans, rues Amélia et J. rney.

Mary S. Ogden, 22 ans, 540 rue Saxonne.

Annie G. Driscoll, 1 an, 227 rue Sud Rampart.

Mme C. Hartmann, 71 ans, 117 rue Ste-Marie.

Mary Ellen Morris, 2 ans, 614 rue Nord Villere.

George Smith, 9 jours, 861 rue Urquhart.

Margaret Scott, 40 ans, 322 rue Felicité.

**Ventes inscrites aux bureaux** de l'annotateur des aliénations:

G. May à L. M. Cenac, un terrain borné par les rues Bourbon, Bienville, Dauphine et Dorsans, $1,200.

Mme A. Schmitz au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Cleveland, Galvez, Canal et Miro, $850.

Veuve et héritiers de R. Herrick à Lobman, Bers & Co., l'lot borné par les rues Tchoupitoulas, Bellechasse, St-Thomas et Terpsichore; un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, St-Thomas, Bellechasse et Sainte-Thérèse, $90,000.

Mme A. Tissot à Mme N. Bailer, un terrain borné par la Grande Route St-Jean et la rue Esplanade, $650.

**Première cour de recorder.**—Thos Duffy qui, le 24 du mois dernier, a tiré un coup de revolver sur Chas Arte, a été envoyé à la Cour criminelle sous caution de $1,000.

Henry Hollsworth, J. Hollsworth, P. King et J. H. Stromeyer accusés de brie de paix et de voies de fait sur la personne de M. Hy Hill, boulanger, ont été condamnés à $25 ou 30 jours pour brie de paix et l'accusation de voies de fait a été maintenue.

**Hantes eaux.**—Le vent d'est qui souffle depuis quelques jours a fait monter à tel point les eaux du lac, que le chemin du West End est submergé jusqu'au *lait gate* que l'on a jugé prudent de fermer. De chaque côté de Milneburg, la plaine est transformée en un autre lac et l'usine de la National Acid Co. l'est encore trois pieds de profondeur. Entre le Chemin de Gentilly et Milneburg il y a de trois à cinq pieds.

Au Fort Espagnol, toute la partie du jardin bordant le lac est sous l'eau et d'énormes vagues viennent battre le casino.

Enfin, les bayous sont pleins et si le vent persiste dans la même direction la partie postérieure de la ville sera certainement inondée avant longtemps.

**Dame en canot.**—Dimanche soir, à l'intersection de la rue Claiborne avec les Champs-Elysées, deux petites filles de 4 et 6 ans appartenant à Mme John Fulton sont tombées dans le canal Claiborne, en descendant d'un train de Milneburg. Elles se seraient infailliblement noyées, sans la présence du Capt. Donnelly et de l'agent Branean qui les ont secourues.

**Empoisonnement.**—On a transporté dimanche à l'hôpital, un nègre du nom de B. Wheeler dont l'état présentait tous les symptômes de l'empoisonnement. Questionné, il a déclaré qu'il y a quelques jours, il avait eu avec sa femme Rose Phenix, âgée de 25 ans, une discussion au sujet de ses fréquentes visites chez sa mère.

Finalement, il l'a battue, et elle a quitté la maison, en jurant qu'elle le tuerait à la première occasion. Elle est revenue le lendemain et lui a demandé une tasse de thé qu'elle a assaisonné préparée. Wheeler a remarqué qu'une fois terminé, elle y jetait quelque chose.

Il ne s'en est pas autrement préoccupé, mais le départ présidé de sa femme après l'absorption de la tisane, a confirmé ses soupçons et il est allé s'assurer qu'une boîte de mort-aux-rats qu'il avait récemment achetée, était toujours à sa place.

Ne l'y trouvant pas il ne doute pas que sa femme lui en ait administré une dose qui du reste ne tarda pas à faire son effet. Pris de crampes Wheeler est allé trouver un des surveillants de la plantation Millandon, sur laquelle il habite, et après lui avoir donné les premiers soins on l'a fait transporter à l'hôpital.

**Chute.**—Hier matin à 8 h. 30, John Haines, âgé de 38 ans et habitant rue Decatur No 357, est tombé d'un pile driver, d'une hauteur de 23 pieds et s'est fracturé le côté gauche du crâne.

**Blessé accidentellement.**—A 3:30 heures de l'après-midi, Jos. Demanstein, un employé de la fabrique des chaussures de Chas. Stockhaus 313 rue Decatur s'est blessé au bras contre un couteau que tenait un garçon du nom de Frank, lequel est âgé de 16 ans et aussi employé dans le même établissement. La blessure est assez grave, car une artère a été coupée. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

**Tentative de suicide.**—Hier soir à 8 heures, Mme Mary Lyons, âgée de 55 ans, au No 370 de la rue Decatur, a tenté de se suicider en absorbant pour 10 cents de laudanum. Les étudiants ont été appelés, mais n'ayant pu réussir à lui faire rendre le poison, ils l'ont amenée dans une voiture d'ambulance, à l'Hôpital de Charité, où elle est arrivée après avoir donné des signes de vie critique. Elle a attenté à ses jours, tandis qu'elle se trouvait sous l'influence de la boisson.

**Ecrasé.**—A 11 heures du matin, H. W. Frantz, un aveugle de 39 ans, demeurant au No 138 de la rue Marigny, a été renversé et a eu la jambe gauche écrasée par le char No 53 de la rue Claiborne, au moment où il passait au coin des rues Urquhart et Marigny. Les étudiants ont été appelés et il a été transporté à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance. Philippe Thomas, le conducteur du char s'est constitué prisonnier au poste du 5e précinct.

**Chute.**—Hier soir 8 h Steve O'Leary est tombé dans les escaliers et s'est assez grièvement blessé à la tête.

Le Dr. Gandet a été appelé, mais comme il tardait à venir, on a appelé l'ambulance.

**Menus faits.**—Dimanche soir, à 6 heures 30, Louis Brunson, un employé de l'hôpital, a été blessé d'un coup de couteau par un patient nommé Robt Johnson, de West Baton Rouge.

—Les agents Hanley et Schafe ont arrêté hier à Alger, un italien nommé F. Clancey qui avait surchargé et maltraité son cheval malade.

Il a été condamné à $10 d'amende ou 30 jours de prison, par le recorder Smith.

—Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier au coin des rues Commune et Liberté et écroué au poste du premier precinct, un nègre de nom de Louis Scott qui était recherché par les autorités de la paroisse Iberville pour abus de confiance au préjudice de M. E. Blanchard.

—Charles Summers, un jeune nègre de 15 ans qui hier à 3:30 heures de l'après-midi jouait au coin des rues Rampart et Julie, est tombé et s'est démis l'épaule gauche. Il a reçu les soins des étudiants.

### Le nettoyage des rues par les pompes à vapeur.

Nous avons assisté, depuis deux ou trois jours, dans le deuxième district, à le nettoyage des rues qui nous semble l'emporter de beaucoup sur les autres et qui, probablement, les remplacera dans l'avenir. Plus de poles pour relever les tas les ordures qui se trouvent sur la chaussée; puis, que le temps est le plus étendant pas à pas et tranquillement, dans les ruisseaux, pour le combler de nouveau—ce qui n'avance absolument en rien le courage des rues. Plus de ces ridicules ratissages des égouts, au moyen de la pelle, qui y laisse, après un assez long travail, plus d'ordures qu'elle n'en a enlevé.

Nous [illegible] ainsi, l'effet [illegible] pompes, au temps de pluie, sur de longues rues, pour l'élimination de la boue [illegible] et sur la poussière en temps sec, pour y faire des dénoms plus ou moins disgracieux, au lieu de l'enlever.

Autant de procédés aussi coûteux que parfaitement inutiles. Une pompe à vapeur, rien qu'une pompe à vapeur, remplace, avantageusement, tout une légion de balayeurs et de manieurs de pelles. La pompe dirige le jet d'eau directement sur la chaussée, ou vers le ruisseau, à 8 ou 10 pieds de l'orifice du tuyau. Le jet ayant encore toute la force de projection que lui a imprimée la vapeur, enlève toute la boue avec une promptitude étonnante. On voit surtout les ruisseaux qui sont nettoyés à fond; il n'y reste plus rien des immondices qui y étaient accumulés. Même les dessous des ponts en sont dégagés entièrement.

En moins d'un quart d'heure, tout un tiel est mis dans un état parfait de propreté. L'idée de cuver ainsi les rues de la ville, est excellente; il est à souhaiter qu'on suive ce système; il est d'une efficacité parfaite, et doit être peu dispendieux. Qu'on ne s'en tienne pas à un premier essai; qu'on adopte définitivement le procédé, et l'entretien de la ville deviendra facile.

# DEPECHES

## Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABEILLE

### Le Choléra à la Quarantaine de New-York.

### Le transfert des passagers de premières des divers steamers a commencé à Fire Island.

### Des hommes armés s'y opposent.

### Le gouverneur Flower menace d'appeler les troupes.

### Injonction du Juge Barnard.

Watertown, N. Y., 11 septembre—Les dépêches suivantes relativement à l'occupation de Fire Island comme station de quarantaine ont été échangées aujourd'hui entre les citoyens de Long Island, l'officier sanitaire Jenkins, l'officier du Bureau de Santé de l'Etat, M. Balch et le gouverneur Flower:

Babylon, N. Y., 11 sept. 1892.

Nous demandons et consellons encore une fois de ne convertisse pas Fire Island en un hôpital pour des questions de quarantaine, surtout avant d'avoir entendu les raisons des diverses populations de l'Etat, dont le bien-être serait démontrablement affecté par le changement.

R. D. SILLIMAN,
B. S. CALLIN,
ALFRED WAGSTAFF,
FRANK S. WICKS,
L. S. FIGHERL.

Watertown, N. Y., 10 septembre 1892 à R. D. Silliman et autres, Babylon, N. Y.: Le Dr Jenkins a entièrement charge de l'affaire relative à l'occupation de Fire Island. Je n'anticipe pas le danger que vous appréhendez par son occupation; mais il faut retirer les passagers de leur situation périlleuse actuelle. La population de Babylon ne court aucun danger par l'occupation de la dite île.

ROSWELL P. FLOWER.

Quarantaine, N. Y., 11 septembre.—Demandez au bureau de Santé de l'Etat, de ne pas intervenir avec l'occupation de Fire Island.

WILLIAM T. JENKINS.

Watertown, N. Y., 11 septembre, 1892
W. T. Jenkins, officier sanitaire,
Quarantaine, N. Y.

J'ai télégraphié ce qui suit au secrétaire Balch ainsi que vous le demandez, de ne pas intervenir avec Fire Island:

"J'espère que vous n'interviendrez pas, car le Dr Jenkins a entièrement charge de l'île."

ROSWELL P. FLOWER.

Albany, N. Y., 11 septembre.

J'ai télégraphié comme suit ce matin à l'officier sanitaire à Fire Island, avant l'arrivée de votre télégramme: "L'Etat prend Fire Island. Vous ne pouvez empêcher qu'on ne fasse usage dans un but de quarantaine. Notifiez Balch."

L'île est d'un grand secours pour la quarantaine. Votre noble action excitera les remerciements de millions de personnes.

LEWIS BALCH, Secrétaire.

Quarantaine, 11 septembre, 1892.

Nombre de steamers sont arrivés de bonne heure ce matin et ont jeté l'ancre dans la baie inférieure pour attendre l'arrivée des officiers sanitaires après le lever du soleil. Parmi les arrivages sont les suivants: Le steamer *Champagne*, capt. Boyer, de la ligne transatlantique Française, qui est parti du Hâvre et de Cherbourg, et l'*Aurania*, capt. Walker, de la ligne Cunard, parti de Liverpool.

Le *Champagne* a été signalé au opé de Fire Island, à 4:30 A. M., et l'*Aurania* à 6 05.

Ils ont exhibé des certificats de santé en règle, et après avoir été inspectés par le Dr Talmage, on leur a permis de jeter l'ancre devant la station de quarantaine.

Les autres arrivages sont le steamer *Mortitle*, capitaine Rea, de Hull, qui a passé Sandy Hook à 3:25 A. M., et le steamer anglais *Clintonia*, de Shields, qui est arrivé à 6:05 A. M.

Tous ces steamers seront rigoureusement inspectés, et si l'on découvre que le choléra a fait son apparition sur un de ceux-ci, ils seront traités de la même façon que les autres steamers infectés, qui font en ce moment une quarantaine.

Le steamer *Obdam* a été relaché de la quarantaine à 6 heures A. M. Le Dr Jenkins a été aujourd'hui aussi actif que d'habitude, faisant l'inspection de tous les steamers à l'ancre.

Il est revenu tard dans l'après-midi sur le yacht *Siola*, et peu de temps après a envoyé le télégramme suivant au gouverneur Flower pour expliquer ses mouvements: "J'ai pris possession de Fire Island et ai transféré les passagers de première et de seconde classes du steamer *Normannia*. Je les ai mis à bord du steamer en fer *Cephens* cette après midi à 2 heures et demie. Ils sont maintenant en route pour Fire Island.

J'attends maintenant un télégramme annonçant leur arrivée. Je vous tiendrai au courant de mes actes. Je serais heureux de recevoir quelques suggestions de vous pour contrôler la situation et d'agir d'après celles-ci. Je crois qu'elles réussiraient à tenir en échec la maladie. Nous avons réussi à arrêter la maladie sur le *Rugia* et à tenir en échec celle-ci sur le *Rugia* et la *Normannia*.

On désinfecte en ce moment le *Scandik* et les nouveaux ces sont transférés sur l'île dès qu'ils se développent.

J'ai un état major de médecins très compétents et j'en emploierai d'autres selon les éventualités. J'ai accepté toute l'aide offerte des autorités locale et nationale.

Le steamer *Wyoming* n'est pas entièrement infecté par le choléra, mais nous détiendrons le dit steamer jusqu'à ce que nous soyons satisfaits de son état sanitaire. Balch a agi sur notre télégramme.

Le *Stevington* offert par M. Morgan a été la cause de beaucoup de plaintes.

Le *New Hampshire* qui m'a été donné après une demande faite au secrétaire Tracy a jeté l'ancre cette après midi à la quarantaine inférieure.

A Fire Island j'ai un homme compétent en charge du Surf Hôtel pour inspecter et s'occuper des passagers.

J'ai nommé aussi trente-cinq agents de police spéciaux, pour patrouiller Fire Island. Le comité de la Chambre de Commerce m'a rendu visite cette après-midi avec le board de médecins nommé par moi, et a déclaré que le comp Low, à Sandy Hook, me sera livré dès qu'il sera achevé pour recevoir les personnes bien portantes.

Je demanderai aussi que des suggestions soient faites, sur lesquelles j'agirai avec le comité consultatif de médecins nommé par la Chambre de Commerce.

W. T. JENKINS,
Officier sanitaire.

Le télégramme ci-dessus dit définitivement que les passagers seront débarqués dans un but de quarantaine.

Il semble, d'après quelques dépêches, que les passagers de première classe du *Normannia* et du *Rugia* seront transférés à Fire Island, et le Cephens pourra passer le reste du temps que le vent soufflera.

Le nombre de nouveaux cas et de décès n'est pas grand, le dernier Scandik étant le seul qui ait été apporté cette nuit.

Le nombre de nouveaux cas et de décès n'est pas grand, le dernier Scandik étant le seul qui ait été apporté cette nuit.

Antant de procédés aussi coûteux que parfaitement inutiles. Une pompe à vapeur, rien qu'une pompe à vapeur, remplace, avantageusement, tout une légion de balayeurs et de manieurs de pelles. La pompe dirige le jet d'eau directement sur la chaussée, ou vers le ruisseau, à 8 ou 10 pieds de l'orifice du tuyau. Le jet ayant encore toute la force de projection que lui a imprimée la vapeur, enlève toute la boue avec une promptitude étonnante. On voit surtout les ruisseaux qui sont nettoyés à fond; il n'y reste plus rien des immondices qui y étaient accumulés. Même les dessous des ponts en sont dégagés entièrement.

En moins d'un quart d'heure, tout un tiel est mis dans un état parfait de propreté. L'idée de cuver ainsi les rues de la ville, est excellente; il est à souhaiter qu'on suive ce système; il est d'une efficacité parfaite, et doit être peu dispendieux. Qu'on ne s'en tienne pas à un premier essai; qu'on adopte définitivement le procédé, et l'entretien de la ville deviendra facile.

### Le marché du choléra en Europe.

St-Pétersbourg, 11 septembre—Les statistiques relatives au choléra démontrent que 372 nouveaux cas de choléra et 1668 décès sont survenus hier dans toute la Russie.

En cette ville 81 nouveaux cas et 30 décès ont été rapportés hier

Londres, 12 septembre—Un matelot a succombé hier à l'Hôpital Grimsby à une maladie qu'on suppose être le choléra asiatique.

Le correspondant du *Times* à Berlin, écrit:

Tous les rapports reçus indiquent une diminution rapide et satisfaisante de la mortalité à Hambourg, fait qui semble vouloir donner raison à la prophétie du Prof. Koch, que l'épidémie disparaîtra subit soudainement qu'elle a commencée.

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Standard* à Hambourg dit: Samedi on a constaté 510 nouveaux cas de choléra, 257 décès et 457 enterrements, et le dimanche 798 nouveaux cas, 281 décès et 492 enterrements.

L'épidémie augmente à Barmbeck et Alberdorf, mais diminue sur les autres points du pays.

Le moyenne des décès est de deux sur cinq.

Il fait un temps splendide ici aujourd'hui, il y a foule dans les églises et toutes les rues.

Les journaux socialistes affirment qu'il y a 8,000 personnes dans le désarmement complet à Hambourg.

Londres, 12 septembre—Le steamer *Selubel* est arrivé aujourd'hui de Hamburg à Cardiff. Un de ses matelots est mort du choléra asiatique, et le steamer a été, par conséquent mis en quarantaine.

Berlin, 12 septembre—On annonce officiellement aujourd'hui qu'il n'y a pas eu de cas de choléra depuis plusieurs jours à Brême, il n'y a plus de raison de craindre pour cette ville.

Le chancelier Von Caprivi a notifié les Etats fédéraux qu'il n'y a plus à craindre d'épidémie pour Brême.

Plusieurs médecins experts déclarent qu'ils ont reçu que la maladie s'engmente.

En réponse à des demandes faites par les facultés médicales de Berlin, Leipsic et Halle si de nouveaux secours sont requis, le sénat hambourgeois a répondu que non.

Une quarantaine de six jours a été déclarée à Cuxhaves contre les navires venant des ports infectés sur l'Elbe.

**Choléra à Paris.**

Paris, 12 septembre—On a constaté aujourd'hui en cette ville 34 nouveaux cas de choléra et 22 décès, et dans la banlieue 6 nouveaux cas et 4 décès.

**Le choléra à Hamburg.**

Hamburg, 12 septembre—404 nouveaux cas de choléra et 110 décès ont été constatés pour la journée d'hier.

D'après les retours du bureau des statistiques, le nombre de cas de choléra jusqu'au 10 septembre est de 13,238 et les décès 5,805.

**Le choléra au Havre.**

Havre, 12 septembre—Les retours relatifs au choléra pour hier, indiquent une augmentation dans le nombre des nouveaux cas et des décès. Treize nouveaux cas et huit décès ont été constatés; samedi on avait rapporté seulement huit nouveaux cas et cinq décès.

**A Hamburg.**

Hamburg, 11 septembre—L'épidémie de choléra continue à sévir avec force en cette ville, et des centaines de personnes sont atteintes journellement par le fléau, et la liste des morts, effrayante déjà, augmente de jour en jour.

Hier on a constaté 310 nouveaux cas et 161 décès.

**Le steamer Ems.**

Londres, 11 septembre—Le steamer *Ems*, de la ligne North German Lloyd, est parti aujourd'hui de Southampton pour New York avec 118 passagers de première classe et 275 de seconde, mais conformément aux nouveaux règlements de la compagnie, pas de passagers d'entrepont.

**Au Havre.**

Hâvre, 11 septembre—En cette ville, huit nouveaux cas de choléra ont été constatés et cinq décès par la maladie rapportés hier.

## FRANCE.

**Grève imminente.**

Paris, 12 septembre—Le trois pour cent est coté à 100 francs 75 centimes.

**La guerre au Dahomey—Les troupes françaises rencontrent peu d'opposition.**

Paris, 12 septembre—D'après des dépêches reçues ici, on dit que les troupes françaises au Dahomey s'avancent dans l'intérieur du pays et rencontrent peu d'opposition dans leur marche.

Les dépêches annoncent que une révolution a éclaté à Abomey, capitale du Dahomey, et que le roi Behanzin, le potentat indigène, est de retour du champ de bataille, afin de rétablir l'ordre parmi ses sujets révoltés, et organiser un plan de défense contre les forces françaises qui envahissent le pays.

L'oncle et le frère aîné du roi Behanzin, qui ont formenté la révolte, se sont enfuis avec leurs partisans en apprenant que le roi revenait dans la capitale.

**Explosion d'une bombe de dynamite qui fait sauter le bureau de télégraphe à Bologne.**

Bologne, 12 septembre—Une bombe de dynamite a fait explosion hier dans un bureau de télégraphe ici, au moment où les employés quittaient le bureau.

Le bâtiment a été entièrement démolie le bruit et le choc de l'explosion ont créé une grande excitation dans le voisinage.

Un individu a été grièvement blessé par des débris de la bâtisse.

Plusieurs personnes ont été arrêtées soupçonnées d'être impliquées dans l'affaire.

**La récolte de raisins en France.**

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Telegraph* à Paris écrit:

Les nouvelles des districts de la Champagne annoncent que la récolte sera au-dessous de la moyenne en quantité mais excellente en qualité.

Les prix seront probablement plus élevés. Les grands vignerons sont fortement opposés à ce que l'on plante des vignes de la Californie pour remplacer celles qui ont été détruites par le phylloxère.

**Plusieurs steamers en route pour New York.**

Londres, 12 septembre—Le steamer *Etruria* a embarqué 544 passagers de première classe et 70 de seconde classe; le *Victoria* 78 passagers de première et 257 de seconde.

L'*Adriatic* a à bord 946 passagers d'entrepont et un équipage de 120. Cent trente-cinq passagers d'entrepont se sont embarqués à Queenstown, 500 sont anglais et le reste sont des scandinaves.

Il y a 200 passagers d'entrepont qui attendent à Queenstown pour s'embarquer sur l'*Indiana*.

Leurs literies et leurs bagages ont été désinfectés.

**Le roi Humbert.**

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Times* à Gênes dit: Le projet du roi de visiter tous les navires sanitaires étrangers qui prennent part à la délibération en l'honneur de Colomb en cette ville, a été abandonné, de crainte qu'une telle action de la part de sa majesté, crée des différends relativement à la question de priorité.

Le secrétaire de l'amirauté a été de cette chargé de transmettre aux divers commandants les félicitations et les remerciments du roi pour la splendide réception qui lui a été faite.

**Les nouveaux bills militaires allemands.**

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit qu'il croit que les nouveaux bills militaires allemands comprendront une dépense seulement de huit millions de marcs.

**Mort du Comte d'Essex.**

Londres, 12 septembre—Le comte d'Essex est mort.

**Visite du roi Humbert aux steamers étrangers à Gênes.**

Gênes, 12 septembre—Le roi Humbert, le prince de Naples, le duc de Gênes et les membres du cabinet ont rendu visite aujourd'hui aux amiraux étrangères commandant les escadres étrangères envoyées ici pour prendre part aux fêtes en l'honneur de Colomb.

**Incendie désastreux.**

Albany, N. Y., 12 septembre—Vers midi aujourd'hui un incendie a éclaté à la partie supérieure de la bâtisse Lyon, côté nord de l'avenue Hudson entre les rues Pearl, Grenne. Les flammes se sont propagées avec une rapidité effrayante.

3h10 A. M.—On croit qu'on est arrivé à se rendre maître du feu. La perte s'élèverait à environ un-demi million de piastres.

## La marche du choléra en Europe.

St-Pétersbourg, 11 septembre—Les statistiques relatives au choléra démontrent que 372 nouveaux cas de choléra et 1668 décès sont survenus hier dans toute la Russie.

En cette ville 81 nouveaux cas et 30 décès ont été rapportés hier

Londres, 12 septembre—Un matelot a succombé hier à l'Hôpital Grimsby à une maladie qu'on suppose être le choléra asiatique.

Le correspondant du *Times* à Berlin, écrit:

Tous les rapports reçus indiquent une diminution rapide et satisfaisante de la mortalité à Hamburg, fait qui semble vouloir donner raison à la prophétie du Prof. Koch, que l'épidémie disparaîtra subit soudainement qu'elle a commencée.

Londres, 12 septembre—Le correspondant du *Standard* à Hamburg dit: Samedi on a constaté 510 nouveaux cas de choléra, 257 décès et 457 enterrements, et le dimanche 798 nouveaux cas, 281 décès et 492 enterrements.

L'épidémie augmente à Barmbeck et Alberdorf, mais diminue sur les autres points du pays.

Le moyenne des décès est de deux sur cinq.

Il fait un temps splendide ici aujourd'hui, il y a foule dans les églises et toutes les rues.

Les journaux socialistes affirment qu'il y a 8,000 personnes dans le désarmement complet à Hambourg.

Londres, 12 septembre—Le steamer *Selubel* est arrivé aujourd'hui de Hamburg à Cardiff. Un de ses matelots est mort du choléra asiatique, et le steamer a été, par conséquent mis en quarantaine.

Berlin, 12 septembre—On annonce officiellement aujourd'hui qu'il n'y a pas eu de cas de choléra depuis plusieurs jours à Brême, il n'y a plus de raison de craindre pour cette ville.

Le chancelier Von Caprivi a notifié les Etats fédéraux qu'il n'y a plus à craindre d'épidémie pour Brême.

Plusieurs médecins experts déclarent qu'ils ont reçu que la maladie s'engmente.

En réponse à des demandes faites par les facultés médicales de Berlin, Leipsic et Halle si de nouveaux secours sont requis, le sénat hambourgeois a répondu que non.

Une quarantaine de six jours a été déclarée à Cuxhaves contre les navires venant des ports infectés sur l'Elbe.

**Choléra à Paris.**

Paris, 12 septembre—On a constaté aujourd'hui en cette ville 34 nouveaux cas de choléra et 22 décès, et dans la banlieue 6 nouveaux cas et 4 décès.

**Le choléra à Hamburg.**

Hamburg, 12 septembre—404 nouveaux cas de choléra et 110 décès ont été constatés pour la journée d'hier.

D'après les retours du bureau des statistiques, le nombre de cas de choléra jusqu'au 10 septembre est de 